

Soit un prédicat « chemin » ( $c$ ) d'arité 2, une fonction « voisin » ( $v$ ) d'arité 1, les variables ' $a, x, y, z$ ', et une constante « ici » ( $i$ ). On définit les formules suivantes :

$$\phi_1 = \forall x. c(x, v(x))$$

$$\phi_2 = \forall x. \forall y. \forall z. \left( (c(x, z) \wedge c(z, y)) \rightarrow c(x, y) \right)$$

$$\phi = \exists a. c(i, v(v(a)))$$

Montrer que  $\phi_1, \phi_2 \vdash \phi$ .

Soient les prédicats  $p, r$  d'arité 1, les prédicats  $q, s$  d'arité 2, les variables  $x, y$  et la constante  $i$ . On définit les formules suivantes :

$$\phi_1 = \forall x. p(x) \rightarrow q(x, i)$$

$$\phi_2 = \forall x. \exists y. \left( (r(x) \vee \neg p(y)) \rightarrow s(x, y) \right)$$

$$\phi_3 = \forall x. p(x)$$

$$\phi = \forall x. \left( r(x) \rightarrow \exists y. (s(x, y) \wedge b(y, i)) \right)$$

Montrer que  $\phi_1, \phi_2, \phi_3 \vdash \phi$ .

**Correction** s'il est possible de réfuter par résolution un ensemble de clauses, alors cet ensemble est insatisfaisable.

**Complétude** si un ensemble de clauses est insatisfaisable, alors il est possible de le réfuter par résolution.

**Terminaison** la méthode de résolution en logique des prédicats ne **termine** pas en particulier lorsque l'ensemble de clauses est satisfaisable.

La résolution est **correcte** et **complète**, mais ne termine pas nécessairement.

**Correction** s'il est possible de réfuter par résolution un ensemble de clauses, alors cet ensemble est insatisfaisable.

**Complétude** si un ensemble de clauses est insatisfaisable, alors il est possible de le réfuter par résolution.

**Terminaison** la méthode de résolution en logique des prédicats ne **termine** pas en particulier lorsque l'ensemble de clauses est satisfaisable.

POUR CONCLURE

**Véridictionnelle** Chaque proposition est vraie ou fausse (on exclut : plausibilité, rectitude politique, modalité...)

**Compositionnelle** La signification (valeur de vérité) d'une proposition complexe dépend uniquement de la signification des propositions qui la composent (principe de Frege)

**Formelle** Les règles d'écriture, propriétés, conséquences d'une formule sont définies rigoureusement.

**Calculable** On peut définir deux types de règles de calcul :

**Syntaxiques** Permettent de définir des inférences valides en fonction de la forme des prémisses

**Sémantiques** S'appuient sur la compositionnalité

- Sémantique formelle
- Richard Montague (1970) : pas de différence entre la langue naturelle et les langages logiques

**Alice**<sub>1</sub> Charlie est une licorne.

- Sémantique formelle
- Richard Montague (1970) : pas de différence entre la langue naturelle et les langages logiques

**Alice**<sub>1</sub> Charlie est une licorne.

· Le sens : **compositionnalité**



- Sémantique formelle
- Richard Montague (1970) : pas de différence entre la langue naturelle et les langages logiques

**Alice**<sub>1</sub> Charlie est une licorne.

**Bob**<sub>2</sub> **Elle** préfère le thé ou le café ?

· Le sens : **compositionnalité**

- Sémantique formelle
- Richard Montague (1970) : pas de différence entre la langue naturelle et les langages logiques

**Alice**<sub>1</sub> Charlie est une licorne.

**Bob**<sub>2</sub> **Elle** préfère le thé ou le café ?

- Le sens : **compositionnalité**
- Le contexte : **dynamicité**

- Sémantique formelle
- Richard Montague (1970) : pas de différence entre la langue naturelle et les langages logiques

Alice<sub>1</sub> Charlie est une licorne.

Bob<sub>2</sub> Elle préfère le thé ou le café ?

Alice<sub>3</sub> Oui.

- Le sens : **compositionnalité**
- Le contexte : **dynamicité**

- Sémantique formelle
- Richard Montague (1970) : pas de différence entre la langue naturelle et les langages logiques

Alice<sub>1</sub> Charlie est une licorne.

Bob<sub>2</sub> Elle préfère le thé ou le café ?

Alice<sub>3</sub> Oui.

- Le sens : **compositionnalité**
- Le contexte : **dynamicité**
- La compréhension : **logique**

**MERCI, ET BONNES RÉVISIONS!**